



Un paradis du football de base

Certains jours sont particuliers. Et quand on travaille dans le football, les jours mémorables évoquent souvent de grands stades, des vedettes et des matches palpitants. Mais, parfois, une manifestation du football de base peut laisser aussi une impression durable. Je n'oublierai jamais, par exemple, la compétition organisée sur la place Rouge à Moscou avant la finale de la Ligue des champions de l'UEFA 2008. A la suite du récent atelier de l'UEFA sur le football de base aux Pays-Bas, je puis ajouter un autre moment magique à mon album de grands souvenirs: la démonstration pratique organisée par le club amateur de Rijnsburgse, avec plus de 300 de ses juniors, a été un spectacle à voir absolument – une expérience de football de base totale qui a impressionné tous ceux qui y ont assisté.

De jeunes joueurs de 5 à 19 ans étaient en action dans un espace qui consistait en six terrains dont deux en gazon synthétique. Le kaléidoscope d'activités comprenait un grand nombre de matches sur de petites surfaces pour différentes classes d'âge (pour les garçons, les filles et les joueurs handicapés), un entraînement spécial pour les gardiens et une séance d'entraînement structurée pour un certain nombre de filles et de garçons prometteurs. Il y avait même une compétition de futsal pour les enfants dans une vaste salle couverte. L'impact visuel de cette participation massive était stupéfiant et a fait honneur à l'organisation, à la classe et au savoir-faire néerlandais.

Tout ce que l'UEFA promeut dans sa philosophie du football de base a été abordé dans ce festival du football. La sécurité était une priorité, le fair-play, un passage obligé et il n'y avait pas de discrimination – c'était vraiment du football pour tous. L'action était dynamique, chacun était engagé, et les exercices et les jeux, recourant à un équipement approprié, étaient simples, divertissants et stimulants. La créativité, le développement personnel et la coopération étaient mis en évidence dans une très large mesure. Et les entraîneurs – dont bon nombre de bénévoles – étaient impressionnants dans la manière dont ils se comportaient. Et celle-ci ne devait rien au hasard.

Le chef du programme de Rijnsburgse destiné aux jeunes, Peter Kerkhof, se considère lui-même comme un entraîneur des entraîneurs et il insiste pour que le personnel du club se comporte de manière positive. Comme il l'a confié pendant notre visite : *«Je dis à nos entraîneurs, pour m'exprimer de manière imagée, de regarder dans le miroir et de décider s'ils apprécient ce qu'ils voient. S'ils hurlent et crient avec les jeunes joueurs, l'image sera désagréable et nous ne voulons pas d'une telle approche au sein de notre club.»* Avec cette attitude et son engagement pour le football et la communauté, il ne faut guère s'étonner que ce club connaisse beaucoup de succès. Toutefois, d'après Piet Hubers, chef technique de la Fédération néerlandaise de football, Rijnsburgse n'est pas un cas isolé. *«Il y a beaucoup de clubs de football de base tels que celui-ci aux Pays-Bas»,* a-t-il déclaré, sans le moindre soupçon de vantardise.

Cette visite nous a fourni une démonstration faisant référence. Nous y avons rencontré des gens qui aimaient le football et qui aimaient ce que le football pouvait apporter. Ce fut pour moi et pour nombre de mes collègues des associations, un bref instant passé au paradis du football de base – une journée de football particulière qui mérite qu'on s'en souvienne.

Andy Roxburgh

UEFA.grassroots newsletter

SOMMAIRE

Journée du football de base	2
Le bazar du football de base	4
Plus qu'un simple jeu	6
Pouvez-vous maîtriser vos émotions?	8
Information sur le bénévolat	10
Le défi de la Charte	12

Journée du football de base de l'UEFA, chapitre 2

L'idée de Michel Platini de déplacer la finale de la Ligue des champions de l'UEFA du mercredi au samedi a ouvert une fenêtre pour le football de base. Il y a un an, le mercredi 19 mai, trois jours avant la première finale du samedi, a été organisée la première Journée du football de base de l'UEFA, avec une série de manifestations mises sur pied à Madrid en guise de prélude au grand match et d'illustration de la manière dont on peut renforcer les liens entre l'élite et le niveau du football de base. Des centaines de milliers de joueurs de football de base, des enfants aux vétérans, ont pris part dans toute l'Europe à des manifestations ayant trait au football, avec pour thèmes principaux le divertissement, le fair-play et le concept de «football pour tous». A Madrid, de grandes vedettes se

sont mêlées aux enfants fascinés pour disputer des matches – et personne n'a été plus fasciné par ces vedettes que les enfants qui se sont retrouvés au sein de la même équipe que Zinédine Zidane et qui, pendant les cinq premières minutes, ont été tellement intimidés qu'ils craignaient de lui passer le ballon...

Les objectifs ont été atteints avec un tel succès dans le cadre du projet pilote qu'une deuxième Journée du football de base de l'UEFA a été immédiatement inscrite à l'agenda 2011. Le mercredi 25 mai a été choisi pour fournir le point culminant de toute une semaine de football de base menant à la finale de Wembley, Hyde Park à Londres prenant le relais d'El Retiro à Madrid comme lieu de spectacle du festival dans le centre-ville.

La participation de Zinédine Zidane a apporté une attraction particulière à la Journée du football de base à Madrid en 2010.



Comme en 2010, l'objectif est de reconnaître et de célébrer le football de base. Et, comme en 2010, la Journée du football de base de l'UEFA – même si l'épî-centre est à Londres – va avoir des répercussions dans toute l'Europe. La liste des manifestations organisées l'an dernier comprenait, par exemple, du football sur chacun des 1000 miniterrains d'Allemagne ou des tournois de football ou de futsal à trois contre trois, cinq contre cinq ou sept contre sept organisés par des associations régionales en 14 endroits du Portugal. Le scénario de 2011 est tellement vaste que, plutôt que de remplir une page imprimée, il est préférable de le découvrir sur UEFA.com en cliquant sur la section «*Training Ground*», puis sur «*Football de base*» et «*Événements européens*». En parcourant l'agenda des manifestations pour le mois de mai, on découvre quelque 70 événements organisés à peu près partout, de l'Azerbaïdjan au Pays de Galles. Pour évoquer quelques menus échantillons, on mentionnera les manifestations organisées dans les 27 régions d'Ukraine, une journée des filles (l'une d'entre elles coïncide avec la finale de la Ligue des champions féminine de l'UEFA à Fulham) en ARY de Macédoine, du football de rue et des activités de football pour tous dans une douzaine de villes serbes, des manifestations dans les écoles primaires pour les moins de 11 ans de long en large de l'Italie, des programmes à l'échelle nationale en Lettonie et en Moldavie, une journée de football féminin au Liechtenstein ou des festivals de football en 22 endroits de Turquie.

Le site Internet de la Journée du football de base comprend également de la matière éducative qui associe valeurs éducatives et sociales dans le cadre d'une série de leçons abordant les thèmes de «*la victoire et de la défaite*» et du «*travail d'équipe*». C'est un élément qui a été accueilli avec enthousiasme par les enseignants et les parents l'an dernier et qui a eu des effets positifs en ce qui concerne l'engagement des jeunes dans des discussions pouvant avoir un impact sur leur développement personnel.

Les manifestations prévues à Londres à l'approche de la finale de la Ligue des champions de l'UEFA ont été décrites par le responsable du développement national de la Fédération anglaise de football (FA), Jeff Davis, lors de l'atelier sur le football de base à Noordwijk, comme «*une célébration de la diversité impliquant les 149 groupes ethniques que l'on dénombre au sein de la population londonienne*». Le programme a été conçu de manière à s'aligner sur l'objectif général d'engager des Londoniens dans la principale manifestation de football, et en particulier, de motiver des jeunes gens des quartiers ouvriers de la capitale anglaise à s'engager dans le football – et de poursuivre cet engagement au-delà de la finale de Wembley. La semaine de Wembley met tout particulièrement en évidence la compétition Kickz organisée dans le cadre du programme destiné aux communautés de Londres, à côté des compétitions régionales de Londres

groupant les vainqueurs de la ligue interrégionale ainsi que des garçons et des filles des équipes fair-play.

Le programme de football de base de la FA s'est axé sur le Festival des champions à Hyde Park – le scénario



Décor grandiose pour la Journée du football de base à Varsovie en 2010.

prévoit 100 séances de stages techniques et des minimatches durant toute la semaine, fixés en fonction des horaires scolaires et disputés sur le principe spontané «*Viens nous rejoindre*» sous la direction d'entraîneurs spécialisés de la FA. Il y a également un stage de football féminin pour des joueuses des centres d'excellence dans la capitale et aux alentours, de même que du football handisport et des compétitions réservées à la catégorie des vétérans.

La Journée du football de base commencera par une conférence de presse à laquelle participeront les ambassadeurs du football de base Trevor Brooking et Gianluca Vialli, aux côtés du directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh. Le programme se poursuivra ensuite par des compétitions engageant des équipes des écoles primaires et secondaires de Londres et par la remise officielle d'un miniterrain financé par l'UEFA à l'école St-Gregory dans l'arrondissement londonien de Brent – à l'usage aussi bien de la communauté locale que de l'école elle-même.

Mais, à l'extérieur de la capitale, des activités ont également été programmées à Birmingham, Liverpool, Manchester et Nottingham, soit les villes des clubs anglais qui ont remporté la Ligue des champions de l'UEFA ou sa devancière, la Coupe des clubs champions européens, Aston Villa, Manchester United, Nottingham Forest et Liverpool. Les matches prévus dans les quatre villes, engageant des joueurs des équipes titrées par le passé, correspondent assez bien à l'objectif général qui est d'établir des liens entre l'élite et le football de base. ●

Le bazar du football de base

L'une des séances de l'atelier de l'UEFA sur le football de base à Noordwijk était intitulée «Le bazar du football de base». Il s'agissait de 45 minutes consacrées à des projets en Géorgie, Serbie et Turquie, allant de programmes scolaires au football handisport et à des tournois de football de base pour réfugiés. Mais ce titre pouvait aisément s'appliquer à une manifestation où l'idée était que toutes les associations membres de l'UEFA se promènent à travers le «bazar», découvrent ce que leurs collègues ont à proposer et – plutôt que de tenter de copier – choisissent les «produits» qu'elles ont trouvés les plus attrayants et les plus valables pour leurs propres ambitions dans le domaine du football de base. Parmi ceux-ci, il y avait...

... des projets scolaires

Ces projets entraînent inévitablement une coopération avec les gouvernements et d'autres autorités. Dimitri Bokiera a présenté le programme «Ballon d'école» qui a pris de l'élan depuis son lancement en 2006 sous la forme d'un projet commun de la Fédération géorgienne de football, l'Association nationale de football de rue et le ministère de l'Éducation et de la Science. De 2000 participants au début, on est passé à 17 240 en 2010 et des projets sont déjà en cours pour étendre les classes d'âge à partir de 2012.

Le projet géorgien concerne actuellement 13-17 000 élèves de 11 à 13 ans en provenance de 1 200 à 1 600 écoles officielles. La contribution de l'association nationale est considérable, si l'on songe que le projet nécessite quelque 150 arbitres, jusqu'à 1 200 entraîneurs, de 50 à 80 instructeurs de la fédération et 80 bénévoles pour assurer le déroulement. La compétition elle-même est organisée en trois étapes: une phase de qualification, des tours régionaux à élimination directe et un tour final réunissant 16 équipes.

Comme projets annexes, la Fédération géorgienne a également organisé un programme de football handisport destiné, pour le moment, à 240 joueurs ainsi qu'un programme de «thérapie via le football» pour la communauté des réfugiés – un projet soutenu par le Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). Le projet scolaire est ouvert aux filles dans 50 projets pilotes; et les fonds HatTrick de l'UEFA aident à former 200 enseignants d'écoles de sport jusqu'au niveau de la licence C.

Un projet similaire est près d'être lancé en Serbie. Le responsable du football de base, Igor Jankovic, a présenté à Noordwijk un projet reposant sur un système de championnat qui optimisera l'utilisation des 85 miniterrains de l'association. Le coup d'envoi officiel est prévu pour septembre mais des manifestations pilotes sont déjà en cours, avec six semaines de festival de football en avril et en mai, quatre durant la période de mai à juin et six autres quand sera officiellement lancé le programme.

L'idée est d'encourager 600 000 élèves de 3500 écoles primaires à se faire plaisir en tapant dans le ballon sur des miniterrains dans le cadre d'un programme «football pour tous» pleinement intégré. La Fédération serbe doit mettre sur pied une infrastructure qui comprendra 102 coordinateurs locaux, aux côtés de 32 superviseurs municipaux et régionaux.

Des références dans le football scolaire ont déjà été





Le Président de l'UEFA, Michel Platini, et l'ambassadeur de la finale de la Ligue Europa 2011, Ronnie Whelan avec des enfants des écoles primaires de Dublin lors d'un événement de Football pour tous coïncidant avec la remise du trophée de la Ligue Europa à la cité irlandaise.

fixées par la Fédération ukrainienne de football qui a contribué à offrir du football de base à cinq millions d'élèves et à former 30 000 enseignants pour diriger des séances de football dans les écoles. Mais cela pourrait constituer une histoire en elle-même à traiter dans un futur numéro...

Football handisport

Quelle quantité de football handisport voyez-vous à la TV? A Noordwijk, Serbülent Şengün a expliqué que cela n'était de loin pas une mission impossible et qu'en Turquie des matches réunissant des amputés bénéficiaient désormais d'une couverture télévisée. Cela fait partie d'un ambitieux plan quadriennal qui rassemble différentes fédérations sportives pour handicapés et d'autres parties (ministère de l'Education, universités, gouvernements locaux, sponsors privés et Special Olympics) dans l'organisation de 14 ligues dans quatre secteurs du sport handicap, tous placés sous l'égide de la Fédération turque de football, actuellement engagée dans la formation d'entraîneurs spécialisés et dans la création de centres pour handicapés. L'objectif à long terme de ce plan quadriennal est d'accroître la conscience et le niveau de participation au sein d'une «population de handicapés» de quelque 9 millions de personnes, la plupart d'entre elles ayant actuellement tendance à «rester à la maison».

Promotion du football de base

Comme l'a souligné le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, lors de l'atelier de travail sur le football de base, la promotion n'est pas un produit final. Mais c'est un véhicule précieux pour accroître la visibilité du football de base et encourager les gens à y participer. Le recours à des ambassadeurs, des festivals et des cérémonies de remise de prix dans la promotion du football de base a également été souligné par le directeur du football amateur de la République tchèque, Otakar Mestek : «Chacun de nos plus importants projets de football de base a son propre ambassadeur. Nous veillons toujours à relier nos projets avec le football professionnel, ce qui les rend attrayants pour les médias, les partenaires – ou pour des partenaires potentiels – et pour le public.» De grands noms tels Patrik Berger, Vladimír Smicer, Tomáš Rosický, Petr Čech, Tomas Ujfaluši, Tomas Galásek, Radek Bejbl, aux côtés de quelques-unes des vieilles légendes du football tchèque, ont été plus que

ravis de jouer des rôles d'ambassadeurs rattachés à des équipes juniors, à des projets d'aide en Afrique et à toutes les autres manifestations organisées par l'association nationale.

Cela fait qu'il est plus facile d'organiser les Soirées de fête du football de base (neuf éditions se

sont déjà déroulées) qui sont suffisamment attrayantes pour mériter, dans le cas de la plus récente, 90 minutes de couverture TV en direct sur le principal réseau du pays. Des récompenses pour les meilleures manifestations de football de base sont associées aux trophées remis aux meilleurs joueurs et entraîneurs de football junior, de football féminin et de futsal.

Le football de base dans les grandes manifestations

Ce numéro présente un aperçu des manifestations organisées durant la semaine précédant la finale de la Ligue des champions à Wembley. Mais le principe de lier la base au sommet est pratiquement répandu aussi bien au niveau européen qu'au niveau des associations nationales. Pour la finale de la Ligue Europa de l'UEFA à Dublin, par exemple, une manifestation «Football pour tous» destinée aux enfants des écoles primaires a été mise sur pied de manière à coïncider avec la remise de la coupe en avril et, un jour avant la finale, le grand terrain financé par l'UEFA au «Cabbage Patch», dans la capitale irlandaise, a été officiellement inauguré. Une compétition «Le chemin menant à la finale», avec 2000 joueurs de football de base des communautés locales, a revêtu des caractéristiques particulières visant à encourager un jeu de passes et l'utilisation maximale de la largeur du terrain – avec trois buts à chaque extrémité. Le fair-play a été encouragé par des récompenses pour les joueurs les plus sportifs et la participation des femmes a été l'un des principaux objectifs. Dans des matches mixtes, les buts inscrits par les filles comptaient double – une particularité qui a encouragé les garçons à leur donner bon nombre de ballons.

La Fédération danoise de football associe également des activités au tour final des moins de 21 ans qu'elle accueillera en juin, en créant des niveaux élevés d'interaction entre le football de base et les grands matches dans quatre villes. Les manifestations précédant le tournoi sont organisées dans les zones de supporters; des ambassadeurs ont été recrutés afin de promouvoir le tour final des moins de 21 ans au niveau des clubs. Des projets académiques ont été développés conjointement avec le Syddanmark University College et la promotion du tour final a été associée aux manifestations de fin de saison qui font partie de la vie des clubs amateurs danois. Mais c'est aussi là un sujet digne d'être traité dans un futur numéro... ●

Plus qu'un simple jeu

Qu'est-ce que Fernando Hierro, Jacob Zuma et Ian Cashmore ont en commun? Ce n'est pas la nationalité puisqu'ils sont respectivement Espagnol, Sud-Africain et Ecossais. Ce n'est pas l'âge non plus puisque Zuma est de la génération précédant les deux autres. La réponse est que tous trois se sont engagés dans le football de base et qu'ils sont conscients de sa valeur.

Lors de l'atelier sur le football de base à Noordwijk, Andy Roxburgh, directeur technique de l'UEFA, a procédé à une présentation détaillée des moyens de promouvoir le football de base et d'encourager les supporters de demain à avoir un intérêt actif dans le football. Il a examiné l'importance des rôles que peuvent jouer des ambassadeurs bien en vue, des manifestations de sponsors destinées à des groupes spécifiques, des campagnes conçues pour atteindre des objectifs déterminés, des manifestations publiques telles que festivals et cérémonies de remise de prix et l'utilisation des possibilités offertes par les sites Internet et les réseaux sociaux. Mais, en termes de motivation et de stimulation des joueurs, des bénévoles et des entraîneurs, il y a peu de choses plus efficaces que les histoires de la vie réelle reposant sur des personnalités issues du football de base. C'est là que les trois hommes font leur apparition...

«J'étais un joueur de rue jusqu'à l'âge de 14 ans», confie Fernando Hierro qui débuta à Velez-Malaga, dans le sud de l'Espagne, et qui dut se battre pour être reconnu comme junior. Il joua dans le club local de football de base de Velez, à l'exception d'une brève période au centre de formation du CF Malaga qui s'acheva sur un renvoi. Ses frères Antonio et Manuel étaient tous deux professionnels et ce fut le second qui persuada son club, CF Real Valladolid, d'avoir l'œil sur le jeune Fernando. L'équipe de la région de Castille-Leon prit finalement le risque d'engager le jeune joueur de 19 ans et, deux ans plus tard, il rejoignit les rangs du CF Real Madrid. Le reste appartient à l'Histoire. Avec trois titres de Ligue des champions de l'UEFA, deux victoires en Coupe européenne/sud-américaine et 89 sélections en équipe nationale espagnole, l'ancienne grande vedette s'apprête à conclure une période extrêmement fructueuse – dont la victoire à la Coupe du monde en Afrique du Sud – en tant que directeur technique de la Fédération espagnole de football. Tous les footballeurs d'élite furent un jour des joueurs de football de base; certains ont tout simplement quitté le football de base plus rapidement que d'autres. Fernando Hierro arriva tardivement dans le football d'élite mais sa patience et sa détermination ont fini par payer.

Quand Fernando avait un an, les prisonniers politiques de la célèbre Robben Island en Afrique du Sud, au large de la côte du Cap, créaient une organisation de football

de base appelée FA Makana. Ceux qui luttèrent pour la liberté en Afrique du Sud, parmi lesquels Nelson Mandela, ont créé un environnement de football pour tous, avec trois niveaux de compétition. Un livre et un film furent produits pour immortaliser leur magnifique histoire, tous deux intitulés avec pertinence «Plus qu'un simple jeu». Ceux qui ont participé à cette expérience durant les 21 ans d'existence de cette association ont évoqué l'importance du football du point de vue social, sanitaire, éducatif et personnel. Le football leur a donné une sorte de but, de la dignité, un respect pour la démocratie et de la passion. Le football a été une force positive qui a créé de l'espoir. Jacob Zuma fut un arbitre de premier plan durant les premières années de l'association de football de base sur Robben Island et il est maintenant président de l'Afrique du Sud.

Ian Cashmore ne se trouvait pas à la Coupe du monde 2010 – il entraînait son club de football de base en Ecosse. Ian était joueur professionnel. Mais il se blessa lors d'un tragique accident sur le terrain d'entraînement et, à 22 ans, il fut contraint de vivre sur une chaise roulante. Avec un courage remarquable, une passion débordante pour le football et le généreux soutien de son épouse Cathy, il s'est consacré durant les 25 dernières années à entraîner des équipes, former des joueurs, collecter des fonds et présider des séances de comité de club. Ses qualités de dirigeant dans le football de base ont été reconnues l'an dernier par l'UEFA et son travail continue à inspirer les joueurs qu'il guide.

Fernando Hierro, Jacob Zuma et Ian Cashmore ont des origines différentes et des histoires qui le sont aussi mais chacun d'entre eux a une histoire de football de base à raconter. Ce pourrait être un conte de football en lui-même ou la preuve que cet «art passionné», tel qu'il a été décrit par l'écrivain J.B. Priestley, est plus qu'un jeu.

L'amour du football et ce que le football a le pouvoir de faire peuvent fournir une contribution importante à la société. En même temps, les activités de football de base peuvent aussi faire éclore des joueurs vedettes, des présidents de pays et peut-être quelques entraîneurs inspirés. ●

Fernando Hierro (6) serre la main de Michael Laudrup dans un match entre anciennes vedettes lors du festival des Champions de Madrid en 2010.





Football de rue
en Croatie.

Pouvez-vous maîtriser vos émotions?

«*Le sport a le pouvoir de changer le monde. Il a le pouvoir de rassembler comme peu d'autres domaines peuvent le faire. Il s'adresse aux jeunes dans un langage qu'ils comprennent.*» Nelson Mandela n'est pas la seule personnalité politique à reconnaître les valeurs sociales du sport en général et du football en particulier ; de nos jours, de plus en plus de gouvernements, d'institutions, d'autorités et d'autres organisations apportent leur soutien aux activités de football de base avec la ferme conviction qu'ils en retireront des avantages sociaux tangibles.

Soutenir la théorie d'après laquelle le football est «une école de vie» coule de source. Mais, lors de l'atelier de travail de l'UEFA sur le football de base, l'accent a été mis sur les composantes émotionnelles du football. Joie, désespoir, injustice, frustration, colère... il est difficile d'établir la liste des états émotionnels qui peuvent être provoqués à un rythme démentiel pendant quelques heures sur un terrain de football. Apprendre à maîtriser ces émotions a été le sujet d'un exposé de Mark Milton, président de la Fondation 4 Peace, dont l'objectif déclaré est de diminuer la violence dans le football et la société. Cette fondation a été créée en 2002 et, avec la participation de l'Organisation mondiale de la santé et de l'UEFA, elle a organisé le premier congrès international sur la santé émotionnelle. «*La santé mentale est essentiellement un sujet scientifique, a expliqué Mark, alors que la santé émotionnelle va au-delà.*»

L'engagement de Mark dans la sphère émotionnelle remonte à l'époque où il travaillait comme bénévole dans un service de permanence téléphonique pour des gens en

difficulté – ce qui le mettait en contact

avec des personnes ayant fait l'expérience de situations émotionnelles extrêmes. A Noordwijk, il a passé en revue l'importance de l'«intelligence émotionnelle» dans le monde du football et a donné aux participants un premier aperçu de l'ouvrage et du livre électronique préparés avec le soutien de l'UEFA et qui doivent être diffusés sous le titre «*Maîtrisez vos émotions*» – ou tout simplement sous l'acronyme anglais MYE pour ceux qui sont déjà familiarisés avec le projet.

Au niveau de l'élite du football, la capacité de maîtriser ses émotions n'est pas sous-estimée. Les entraîneurs qui sélectionnent les joueurs pour les équipes nationales juniors d'Espagne, par exemple, insistent sur le fait qu'un jeune joueur, bien que doué à d'autres égards, a peu de chances de revêtir le maillot rouge si, dans les matches, il réagit avec une euphorie ou un désespoir excessifs. Au sommet de la hiérarchie du football, le psychologue du sport est devenu une figure familière dans les vestiaires ces dernières décennies. Mais comment cela peut-il s'appliquer au football de base où la philosophie du «football pour tous» ouvre les portes du vestiaire à des joueurs aux cultures, personnalités et tempéraments extrêmement variés?

La question revêt même une plus grande importance encore si, au sommet de la pyramide du football, le joueur censé être un modèle n'adopte pas toujours un comportement exemplaire. De tels scénarios n'ont rien de nouveau pour les spécialistes en football de base les plus expérimentés. Plusieurs clubs ont introduit depuis longtemps des codes de conduite aussi bien pour les parents que pour les joueurs en vue de prévenir les problèmes de comportement qui pourraient provenir de d'environnements malsains. Les enfants et les jeunes ont tendance à retenir et à copier ce qu'ils voient et ce dont ils font l'expérience plutôt que ce qui leur est dit.

C'est un sujet de vive préoccupation pour l'UEFA. Et c'est pourquoi elle soutient le projet MYE qui vise à promouvoir des pratiques exemplaires au niveau du football de base (qui coïncide avec les années de formation) et à s'assurer que les forces unifiées du football soient canalisées vers des attitudes sociales positives ainsi qu'à offrir beaucoup de divertissement sain et à aider à initier les jeunes aux «aptitudes essentielles de la vie».



Per Ravn Omdal, membre d'honneur de l'UEFA et fervent défenseur du football de base, lors de l'atelier de Noordwijk.

C'est plus facile à dire qu'à faire – bien que Mark Milton ait admis qu'il y avait eu d'importants progrès. Par exemple, plusieurs générations ont été incitées à garder en elles les questions émotionnelles alors que «de nos jours les émotions peuvent être librement exprimées et discutées et que, en même temps, les «aptitudes sociales» sont devenues une composante importante dans de nombreuses carrières professionnelles».

Comment le concept «Maîtrisez vos émotions» peut-il être intégré dans le programme de football de base en Europe? L'enseignement personnel est évidemment le chemin le plus direct – et des cours pilotes ont déjà été organisés. Par exemple, des images d'une manifestation récemment organisée au siège de la

Le terrain de jeu, lieu d'expression des émotions.

Fédération néerlandaise de football (KNVB) à Zeist impliquant un groupe de responsables de football de base ont été projetées aux participants de l'atelier de travail de Noordwijk.

La matière imprimée ou présente sur Internet a été conçue pour former la base éducative de la maîtrise des émotions. Le contenu va jusqu'aux moindres détails, scénario par scénario, et est réparti en quatre parties visant différents groupes-cibles: enfants, parents, entraîneurs et joueurs.

Comme Mark Milton l'a dit à Noordwijk, «c'est fondamentalement un périple vers la connaissance de soi, le bien-être et la responsabilité individuelle au cours duquel nous examinons les réponses à toute une palette d'émotions».

Un match de football peut exiger de la part des joueurs qu'ils réagissent à des émotions changeant rapidement et à des mouvements accélérés entre deux extrêmes. Les réponses émotionnelles à la victoire et à la défaite, par exemple, peuvent être négatives si elles ne sont pas contrôlées de manière appropriée – à un point tel que de nombreux projets de football de base ont éliminé ou diminué les éléments de compétition en vue de mettre davantage l'accent sur l'aspect divertissant du jeu et d'éviter le syndrome du «vainqueur et du perdant».

C'est l'un des sujets abordés non seulement dans la matière MYE mais également dans les «leçons» que l'on peut trouver sur UEFA.com dans la section de la Journée du football de base, sous la rubrique «Training Ground». Hormis les réponses émotionnelles générées par les résultats et la performance, le livre MYE évalue dans quelle mesure les émotions suscitées pendant un match peuvent avoir un impact sur le niveau d'énergie, sur la technique et sur la maîtrise du ballon, sur la conscience tactique, sur la motivation et sur la concentration.

Pour empêcher que cela ne se produise ou au moins pour en diminuer les effets, l'intelligence émotionnelle est capitale – et la matière

fournit beaucoup d'éléments pour réfléchir à la manière dont cela peut être le mieux développé.

Une autoévaluation constante est l'un des moyens qui conduit à cette fin avec l'«observateur interne» offrant des moyens de libérer la tension. Être armé pour traiter les critiques est un autre atout fondamental dans l'arsenal MYE, en plus de l'aptitude et de la disposition à écouter. C'est l'une des qualités mises en exergue lors de la séance pilote à Zeist où les participants ont été répartis en paires. L'on demandait ensuite à l'un d'entre eux de parler pendant trois minutes sur une situation émotionnelle qu'il avait dû subir, tandis que le défi pour l'autre personne était d'écouter et de se concentrer sur ces trois minutes sans dire un mot. Les «auditeurs» ont admis que c'était loin d'être aisé...

La communication joue donc un rôle déterminant. Par exemple, quels sont les meilleurs moyens de dire «non» ou d'exprimer sa désapprobation ou sa colère de manière non violente? La communication est également capitale quand les parents ou les entraîneurs tentent d'enseigner à de jeunes joueurs la maîtrise de leurs émotions. Transmettre les bons messages et les rendre acceptables pour ceux auxquels ils sont destinés demande une compréhension des concepts actuels d'«autorité». Le message fondamental, toutefois, est qu'apprendre à maîtriser ses émotions est un formidable pas en avant pour prévenir la violence et promouvoir le respect sur le terrain de jeu – et ensuite pour transférer ces principes du terrain à la vie quotidienne au sein de la société. ●

Information sur le bénévolat

Quand Michel Platini a été réélu Président de l'UEFA lors du Congrès de Paris en mars dernier, l'une de ses premières réactions a été d'exprimer sa gratitude «aux milliers d'éducateurs et bénévoles qui (...) sont des millions à s'investir par passion et amour du football». Il ne fait pas de doute que le discours de remerciements est allé dans la bonne direction et que les contributions des bénévoles sont capitales pour que le football de base reste vivant et dynamique. En même temps, la diversité des cultures au sein de la communauté du football européen signifie que des défis parfois se posent lorsqu'il s'agit d'attirer des bénévoles dans le football de base. Le sujet a été abordé à Noordwijk par le consultant en développement du football de l'UEFA, Robin Russell.

L'une des questions fondamentales était, tout simplement, «qu'est-ce-qu'un bénévole?» La plupart des réponses mettaient l'accent sur l'aspect «non rémunéré». Mais ce n'est pas toujours le cas. Au Danemark, par exemple, une forte majorité d'entraîneurs du football de base reçoivent un montant de l'ordre de 500 euros par année. Comme Robin l'a parfaitement souligné, «les bénévoles peuvent être payés ou ne pas l'être – mais l'argent est un témoignage de reconnaissance pour leur travail, pas une motivation à le faire». Lors du premier matin, il y a eu des murmures d'admiration quand, lors d'une présentation de programmes de football de base par le pays hôte, Ruud Dokter – entraîneur de l'équipe néerlandaise des moins de 16 ans et l'un des instructeurs de la Fédération néerlandaise de football (KNVB) pour la licence Pro – a révélé que ses collègues et lui combinaient leurs fonctions professionnelles à l'association nationale avec un travail de bénévole au niveau des clubs afin de se faire une véritable idée de tout ce que représente ce travail.

Néanmoins, les participants à l'atelier de Noordwijk ont été prompts à reconnaître les différences culturelles qui exercent une influence sur les activités du football de base. Tandis que les pays nordiques offrent de parfaits exemples d'une culture du bénévolat profondément ancrée dans le tissu social, d'autres

associations travaillent dans des environnements où une telle vocation n'existe pas. Le défi est par conséquent d'attirer des bénévoles dans le football de base et de les attirer d'une telle manière qu'ils veuillent réellement y participer plutôt qu'ils soient obligés de le faire.

Robin Russell a signalé quelques-uns des avantages qui pouvaient rendre le rôle attrayant. Les bénévoles peuvent apporter des contributions capitales, ils peuvent voir les résultats de leur travail, se sentir engagés dans un projet, ils peuvent satisfaire leur intérêt passionnel pour le football, ils peuvent rentrer à la maison avec un sentiment de satisfaction, rencontrer d'autres personnes et accroître leurs aptitudes sociales, leurs qualités de leader et leurs capacités professionnelles.

Une enquête sur le type de personnes qui contribuent au football de base révèle que les bénévoles sont un mélange social intéressant d'anciens joueurs, d'anciens arbitres, d'enseignants, de travailleurs sociaux – parmi eux des policiers – d'étudiants, de la famille et d'amis, de personnes



du troisième âge qui ont du temps à consacrer au football et d'amis des bénévoles existants. Les parents sont des candidats idoine – et ce n'est pas une mission impossible que de les inciter à s'engager dans les coulisses plutôt que de déposer leurs enfants à la porte du stade et de les ramener à la maison.

Un facteur important est que les chemins pour accéder au football de base doivent être aisés. Parfois, des bénévoles potentiels ne savent tout simplement pas comment ils doivent faire, ils sont dissuadés par des obstacles bureaucratiques ou ils ont l'impression, bien qu'ils aient des connaissances du football, qu'ils n'ont pas les aptitudes nécessaires. En d'autres termes, les infrastructures doivent être telles qu'ils se sentent les bienvenus et que les conseils appropriés leur soient proposés.

Les infrastructures varient. L'accueil offert par le KNVB, par exemple, comprend un survêtement arborant le logo de l'association nationale – une mesure simple et relativement peu coûteuse qui aide immédiatement les nouveaux venus à avoir l'impression de faire partie d'une famille du football. La Fédération écossaise de football offre des cours d'entraîneur gratuits. En Ukraine, les professeurs d'éducation physique qui s'occupent eux-mêmes de séances de football de base reçoivent au départ un sac à dos comprenant un ballon, une pompe, un équipement, un tableau pour la tactique avec des feutres ainsi qu'un livre et un CD faciles à comprendre sur les bases du travail d'entraîneur. En République d'Irlande, la pratique courante est d'attribuer aux bénévoles des tâches spécifiques, axées sur une période de participation conviviale de deux heures par semaine. L'important est que les bénévoles aient

une idée claire du travail en cours et on devrait leur confier des tâches abordables qui soient agréables à exécuter. Comme l'a commenté Piet Hubers, chef du Département technique du KNVB: «Les projets de bénévolat les plus fructueux sont ceux dans lesquels les bénévoles ont un rôle clairement délimité avec des responsabilités très spécifiques.»

Il a également souligné qu'un effectif de bénévoles n'était pas seulement une question quantitative. Les contributions les plus précieuses ont tendance à être fournies par des bénévoles réellement engagés même s'ils ne sont pas particulièrement nombreux. Orienter cet engagement dans les bonnes directions est par conséquent capital – ce qui soulève la question de l'importance de former les bénévoles à accomplir leurs tâches et à les accomplir d'une certaine façon.

Une fois encore, les méthodes varient. En Islande, par exemple,

les 575 hommes et femmes qui entraînent les 19 000 joueurs licenciés du pays, ont acquis des qualifications d'entraîneur obligatoires. Au Danemark, les entraîneurs de football de base sont conseillés pendant un an avant



Discussion en groupe lors de l'atelier de Noordwijk.

de prendre une équipe. La Fédération anglaise de football croit dans le recrutement d'ex-bénévoles pour coordonner la formation des nouveaux.

Il faut aussi se demander où les bénévoles devraient recevoir leur formation. Nombre d'associations nationales ont le sentiment que cela se fait le mieux au sein des clubs – et organisent les séances de formation avec des modules raisonnables de trois heures. Robin Russell, qui a aidé à concevoir le contenu Internet de l'UEFA relatif au Cercle des entraîneurs, au «Training Ground» et à d'autres projets éducatifs, a insisté sur le fait que l'une des clés était «d'utiliser des méthodes du 21^e siècle et non pas du 19^e siècle». Son message: les jeunes générations actuelles attendent que soient utilisés des outils numériques et que ces connaissances soient largement disponibles sur la toile. En d'autres termes, le contenu sur Internet peut être un outil utile dans la formation des bénévoles et pour les aider à ajouter des compétences spécifiques à leurs connaissances du football.

Les associations nationales ont en outre été exhortées à suivre et à mesurer le succès de leurs campagnes de recrutement afin de déceler ce que les bénévoles aiment et n'aiment pas. Retenir un personnel enthousiaste est aussi important que le recruter – ce qui signifie qu'il faut offrir aux bénévoles le type de soutien qui convient dans l'accomplissement de leur travail et qu'il est nécessaire que leur engagement soit reconnu. L'importance de reconnaître leurs contributions est illustrée par le projet «Thank You» développé par la Fédération allemande de football. Ce projet a été conçu pour mettre en exergue et reconnaître, chaque année, les contributions fournies par quelque 3 000 bénévoles dans le football de base du pays. De nombreuses autres associations nationales ont également réalisé l'importance des récompenses dans le football de base et, dans certains cas, les galas annuels très en vue où sont remises des récompenses à de grands noms du football professionnel servent également à mettre en évidence des bénévoles. ●



Le défi de la Charte

Depuis l'introduction de la Charte du football de base de l'UEFA en 2005, l'engagement des associations nationales pour ce programme de soutien particulier n'a cessé de s'intensifier.

Cinq associations faisaient partie des premiers signataires et, avec l'approbation du Comité exécutif de l'UEFA, 50 auront signé d'ici cet été. Une fois qu'une association a rempli les critères de base de l'UEFA, l'objectif est d'améliorer son programme et la Charte de football de base fournit les directives nécessaires.

Le Panel de football de base de l'UEFA a répertorié quatre niveaux d'accomplissement, de la base à «premier» et le «système des étoiles» permet aux associations d'obtenir les crédits spécifiques dont elles ont besoin pour progresser dans la hiérarchie du football de base.

Neuf associations membres ont déjà atteint le niveau supérieur en ayant obtenu six étoiles et trois d'entre elles ont lancé la procédure en vue de la reconnaissance du niveau «premier». La différence entre les niveaux peut être résumée comme une progression à partir des activités de base (telles que nombre de pratiquants, matches sur de petites surfaces, cours pour garçons et filles, manifestations promotionnelles et cours d'introduction pour les entraîneurs de football de base) au programme du standard maximum «premier» (comprenant clubs/écoles, programmes annuels, développement durable, football à 11, contrôle de la qualité, implication à l'échelle nationale, formation des responsables du football de base et compétitions pour toutes les classes d'âge et toutes les catégories).

La Charte du football de base de l'UEFA a incité les associations à augmenter et à améliorer leurs efforts au niveau fondamental du jeu. Celles-ci ont répondu magnifiquement en reconnaissant que leur travail dans le football de base avait un impact sur le football (chaque footballeur d'élite ayant été une fois un joueur de football de base) et sur la société en raison de la contribution que le football peut apporter à la santé, à l'éducation, à l'intégration et au style de vie des jeunes gens. La Charte de l'UEFA a fourni l'impulsion, les associations sont quant à elles passées à l'action. ●

